

Attaques terroristes et passage à l'acte isolés. Pourquoi ? Quelle prévention possible ?

C'est la question qui se pose en boucle sur les ondes dès qu'est perpétrée une nouvelle attaque et les faits ne manquent pas : l'année dernière en 2015, en marge des terribles attentats de janvier (Charlie Hebdo) et de novembre (Bataclan et les terrasses parisiennes), c'est une multitude d'attaques isolées que nous pouvons tristement recenser :

- Attentat de Saint Quentin Fallavier,
- Tentative d'attentat du train Thalys,
- Un enseignant à Marseille

Et depuis le début de cette année 2016 :

- Double meurtre d'un couple de policiers à Magnanville,
- Attentat du 14 juillet à Nice,
- Meurtre du Père Amel dans son église de Saint-Etienne du Rouvray
- Tentative d'attentat déjoué à la Cathédrale Notre-Dame de Paris

Il est à craindre que nous trouvions dans ce type de passage à l'acte, le principal danger de demain pour notre population occidentale. Bien sûr, probablement que d'importants attentats meurtriers, préalablement organisés et orchestrés par des organisations terroristes, tels que ceux que nous avons connus en janvier et novembre 2015 continueront à sidérer ponctuellement la population, visant à entretenir une terreur latente : insidieux élément de déstabilisation pour notre pays.

Mais le danger du quotidien pourrait bien se transformer ainsi : par des actes isolés, commis par des gens peu ou pas connus des services de police, peut-être même ne faisant pas l'objet de signalement, pas fichés S non plus. Tout juste connu pour des faits banals de délinquance, quelques délits de droits communs... Danger incontournable, imprévisible et venant presque toujours d'un lieu où on ne l'attend pas.

De San Bernardino en Californie au commissariat central d'Orléans ; de la décapitation de Saint-Quentin-Fallavier jusqu'à l'attaque avortée du Thalys, d'Orlando à Magnanville, nous assistons, hébétés, aux manifestations nouvelles d'individus plus ou moins manipulés de l'extérieur (là serait le versant « terroriste » du passage à l'acte) chez qui le terrain était probablement favorable à un endoctrinement (là serait la composante psychologique ou psychiatrique).

Il se pourrait que ce soit la rencontre de ces 2 composantes qui créent cette nouvelle forme de passages à l'acte ! A cela s'ajoute désormais un 3ème redoutable ingrédient : Internet, vecteur du tout !

Comment cette nouvelle forme de terrorisme est-elle rendue possible ?

Pour mieux cerner et donc prévenir le phénomène il faut partir du postulat suivant : ces actes pourraient être la conséquence d'une rencontre opportune de 3 éléments :

- Les mouvements djihadistes (Daesh en particulier) agissent **comme les sectes et utilisent les mêmes outils de manipulation mentale.**
- **Une faille psychologique et/ou sociale connue ou non, préexiste** chez une personne, plus ou moins jeune, en quête d'un but, d'une mission exceptionnelle, d'un investissement, quel qu'il soit, capable de le rendre unique, de combler sa désespérance, de nourrir ses illusions de toute puissance.
- **Internet est un outil redoutablement efficace pour repérer et recruter ces personnes-cibles.** Internet ne crée pas la dérive sectaire mais il permet d'aller chercher l'adolescent au plus profond de son intime, de sa solitude, de son mal-être. **Les réseaux sociaux quant à eux, tiennent le rôle d'amplificateur** anonyme particulièrement efficient.

Profil des recrues et pathologies préexistantes

Tous les jeunes (et moins jeunes) peuvent traverser une période de doute ou de recherche identitaire. Il n'y a pas de « profils types » mais il y a un faisceau de

situations, de contextes ou d'états d'esprits qui peuvent révéler un risque accru ! En voici quelques-uns :

Imaginons des personnes à un passage de leur vie où il y a cassure ou conflit avec l'entourage, une carence affective, un deuil récent d'une figure forte de l'entourage, un déracinement (émigration...) une immense déception, tout cela sur un terrain narcissique fragile et peu ou pas encore solidement structuré (comme c'est souvent le cas logiquement à l'adolescence).

Ajoutons encore sur ces mêmes personnes quelques affects dépressifs, de dévalorisation de soi voire quelques croyances dans la théorie du complot, ou plus simplement un refus des valeurs et des repères d'un entourage rejeté !

Et nous obtenons, très rapidement schématisé, le terrain sur lequel la proposition idéologique va venir se poser !

Ce que l'endoctrinement apporte d'idéologie et comble de vide !

Les 20/30 dernières années semblent avoir été le théâtre d'un désœuvrement de notre jeunesse : chute des idéologies, perte des repères forts et stables, inversion et confusion des rôles dans les familles, civisme en berne, chute des images d'autorité et de puissance, parents anéantis par le chômage tuant dans l'œuf l'idéalisation des images parentales, disparition des héros légendaires...

Tout cela amène forcément certain(e)s à la recherche d'un ailleurs, d'un destin moins banal, à la nécessité impérieuse de donner un sens à sa vie, à rechercher des repères forts et sécurisants.

Et c'est dans ce contexte que l'idéologie sectaire fait son apparition dans la vie de notre jeune. C'est au cœur même de cette détresse que lui est proposée une mission ambitieuse, un système de valeurs habilement adapté à ses besoins !

L'idéologie sectaire offre une nouvelle identité aussi illusoire que flatteuse où les qualités inexploitées de notre désespéré seront enfin reconnues !

Les sentiments de doute, d'incertitude, de peur et de dévalorisation sont balayés et remplacés par le sentiment de l'urgence à accomplir de grandes choses et à devenir un héros !

Que faire pour prévenir ?

La prévention de ces actes s'annonce particulièrement complexe. Il faudrait pouvoir repérer toute personne consultant des sites djihadistes, savoir dans quel objectif, pouvoir évaluer s'il y a ou pas un phénomène d'influence mise en place par la voie d'internet (ou toute autres voies) et quelle importance prennent ces consultations dans le quotidien de l'adolescent.

Mais il faudrait également pouvoir corréler ce cyber comportement aux personnes présentant des fragilités psychologiques, des errances idéologiques ou existentielles...

Et tout cela en respectant la liberté individuelle de chacun, les libertés de penser et d'exprimer ses affinités et ses convictions...

C'est dire combien la prévention va être délicate à mettre en place !

Il va cependant falloir nous pencher sur le mal-être des jeunes, la désespérance idéologique dont notre pays souffre depuis quelques décennies et sur la fonte voire la disparition de lois fondamentales (grandes organisatrices de toute société civilisée) et de leurs représentants, porteurs de valeurs et de repères.

Il est évident qu'une réflexion, intégrant toutes ces composantes doit s'ouvrir. Nous allons devoir poursuivre la construction d'un processus de « désengagement » dans les futurs centres qui accueilleront nos jeunes égarés. Toutes les strates de la société (parents, écoles, professionnels de santé, enseignants...) vont devoir apprendre à repérer et anticiper les risques de ces passages à l'acte !

Ces questions viendront peut-être trop tard, lorsque ces actes certes isolés mais néanmoins terribles seront devenus monnaie courante dans nos rues, dans nos écoles, dans nos vies !?